Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 19

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

une bonne impression, et du cours lui-même de précieuses connaissances qui rapporteront des fruits dans un avenir prochain ainsi que l'ont souhaité les deux inspecteurs du cours, M. le major Borhen, délégué du Département militaire fédéral et M. Spühler, président de la Société suisse des maîtres de gymnastique.

A l'inspection du samedi matin, 27 juillet, étaient présents, en outre : MM. Menoud, conseiller communal, à Fribourg ; Barbier, inspecteur scolaire à La Chaux-de-Fonds ; E. Richème, professeur de gymnastique, à Neuchâtel.

S'il est permis d'émettre un vœu en terminant ce petit compte-rendu, c'est de voir chaque année, à l'avenir, participer bon nombre d'instituteurs fribourgeois à ces pareils cours qui ont été jusqu'ici le monopole de nos voisins romands pour la simple raison que la cause de la gymnastique nous laissait trop indifférents.

Alfred BRASEY, *instituteur*.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Le vocabulaire dans les langues vivantes. — Nous nous plaisons à signaler ici un article d'un compatriote, M. Otto Zimmermann, à Romont, sur l'enseignement méthodique du vocabulaire dans les langues vivantes, paru dans la revue *Die neueren Sprachen*. L'auteur y expose des idées que nous croyons originales et qui ont exigé un considérable travail préliminaire de linguistique et de psychologie du langage.

L'enseignement actuel des langues vivantes ne repose plus, comme chacun sait, sur l'étude de la pure grammaire, mais sur celle du vocabulaire. Mais dans quel ordre disposer ce vocabulaire ? Quelle base choisir pour fonder cette systématisation ? Les essais ont été multiples, mais aucun principe n'a présidé au choix des mots et à leur succession. On a pu réussir tant qu'il s'est agi de classer les substantifs et les adjectifs concrets ; « mais les verbes et les substantifs et adjectifs qui en dérivent échappent à toute classification ». Au reste, ce n'est point une base analogique ou étymologique qui peut nous être utile dans cette besogne, mais la difficulté qu'éprouve l'enfant à comprendre le sens des mots et à apprendre les mots conjointement avec leur contenu, ce qui est du ressort de la psychologie.

Et, précisément, c'est à la psychologie du langage que fait appel M. Zimmermann pour résoudre la difficulté, et c'est ce qui constitue l'originalité féconde de sa méthode de travail.

Dans la traduction littérale, on substitue brutalement un mot allemand à un mot français, sans se préoccuper du sens que recouvre ce mot. La méthode directe veut que l'objet ou son image soit présenté en même temps que le mot ; il y a perception sensible. Mais « le mot n'a de sens que par un groupe de perceptions ». Et si, pour les objets concrets, ce procédé peut être accepté, il n'en est pas de même des expressions

abstraites, ni de celles dont les sens ne se recouvrent pas adéquatement en français et en allemand. La méthode directe, souvent, n'est qu'une traduction déguisée.

Nous devons donc tenir grand compte du sens si nous voulons que le mot allemand réponde pour nous à une réalité mentale. Nous devons établir, en premier lieu, une échelle de « perceptibilité » des sens et des mots.

La psychologie du langage nous le permettra, et il est à souhaiter que les pédagogues veuillent bien exploiter d'ores et déjà les résultats acquis. « Quand on aura déterminé plus ou moins exactement les limites dans lesquelles peut se mouvoir le vocabulaire d'un âge déterminé de l'enfance, on s'apercevra enfin nettement du nombre énorme de manuels impropres à cet âge, et partant incompréhensibles pour lui, dont l'étude lui est imposée, mais dont il ne tire aucun profit. » La remarque est très juste, d'une pédagogie d'excellent aloi. La langue maternelle elle-même devrait connaître les étapes du vocabulaire de l'enfant.

En attendant, M. Zimmermann propose d'utiliser provisoirement un procédé empirique et approximatif pour établir une classification qui se rapproche de la classification psychologique. Il a cru constater que ceux qui surviennent le plus fréquemment dans le langage sont aussi les plus perceptibles et les premiers perçus. Nous pouvons ranger nos mots dans l'ordre de leur fréquence d'emploi usuel, et nous obtiendrons, par à peu près, l'ordre psychologique de l'acquisition des mots et de leur sens. Et comme les mots plus rares supposent connus les vocables plus communs, dont ils contiennent le sens modifié par quelque nuance de pensée, « nous aurons ainsi toujours derrière nous la série des ramifications qui constituent son sens et nous disposerons de tous les termes nécessaires pour l'expliquer... Quelle méthode pourrait être plus pratique que celle qui commence par enseigner les mots les plus courants, et partant les plus utiles à connaître ? En enseignant des mots dont l'usage est restreint, et c'est là un défaut capital de toutes les méthodes modernes, nous négligeons des mots qui nous serviraient non seulement dans le cas considéré, mais dans une foule d'autres cas où l'emploi des mots de sens plus restreint est impossible ».

M. Zimmermann applique sa méthode, avec bonheur, à l'explication, à des Allemands, de l'emploi de l'imparfait et des autres temps du passé français. Car M. Zimmermann a longuement pratiqué la méthode, dont il esquisse une théorie ; il serait à souhaiter qu'il pût la pratiquer encore, l'approfondir et la conduire à des résultats sûrs, dont ceux-ci ne sont que des prémisses.

Eugène DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

Chanoine Granger. Manuel d'Education religieuse des Enfants à l'usage des catéchistes volontaires et des parents chrétiens. Paris, Lethielleux et Caen, Bellée, 1911, 3 fr.